

COLLECTION DE "L'ESPRIT NOUVEAU"

LE CORBUSIER

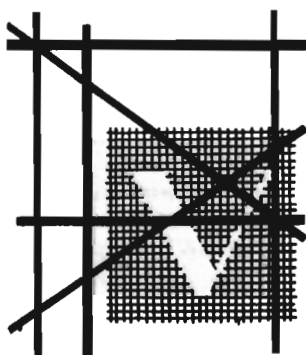
PRÉCISIONS

SUR UN ÉTAT PRÉSENT

DE L'ARCHITECTURE

ET

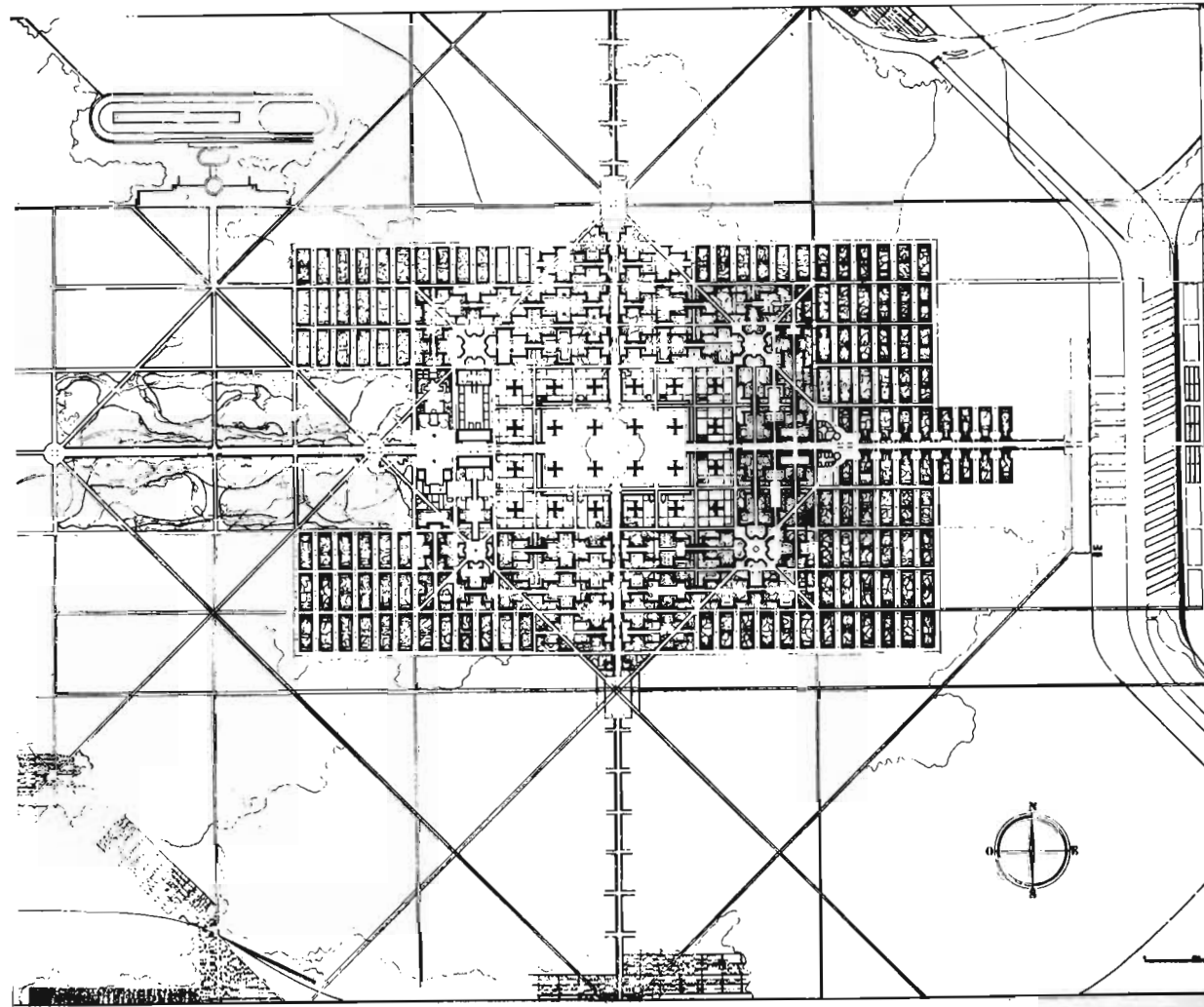
DE L'URBANISME



ÉDITIONS VINCENT, FRÉAL & C^o
4, RUE DES BEAUX-ARTS
PARIS

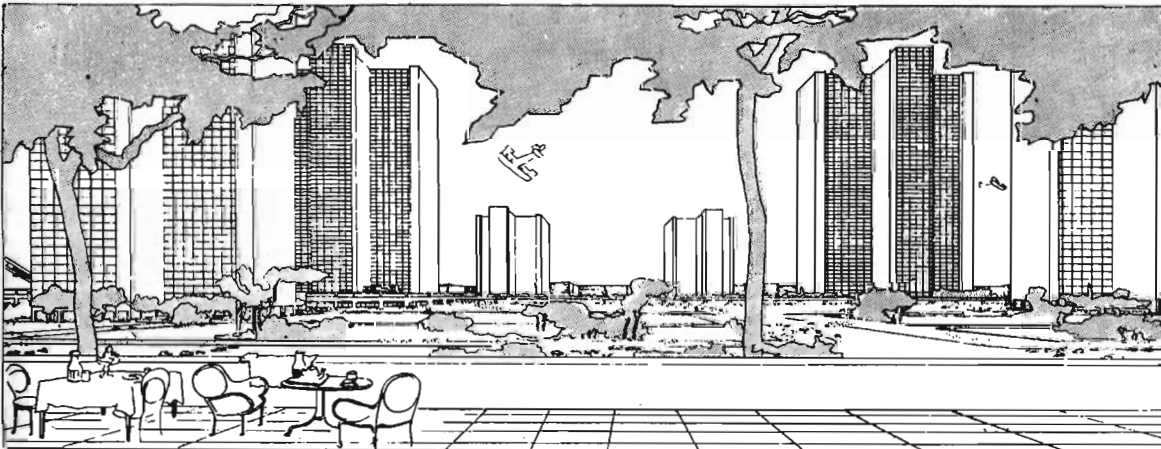
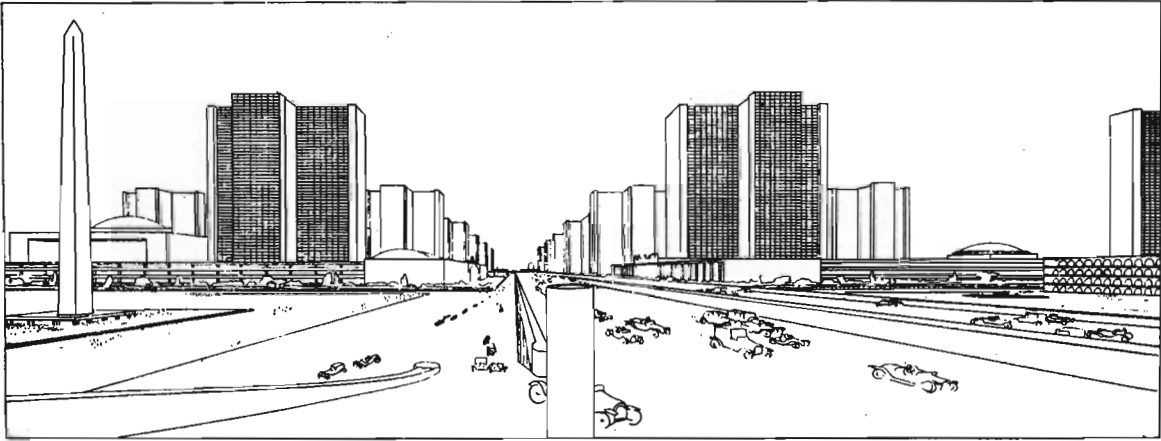
PRÉCISIONS
SUR UN ÉTAT PRÉSENT
DE L'ARCHITECTURE
ET DE L'URBANISME
AVEC
UN PROLOGUE AMÉRICAIN
UN COROLLAIRE BRÉSILIEU
SUIVI
D'UNE TEMPÉRATURE PARISIENNE
ET D'UNE ATMOSPHÈRE MOSCOVITE

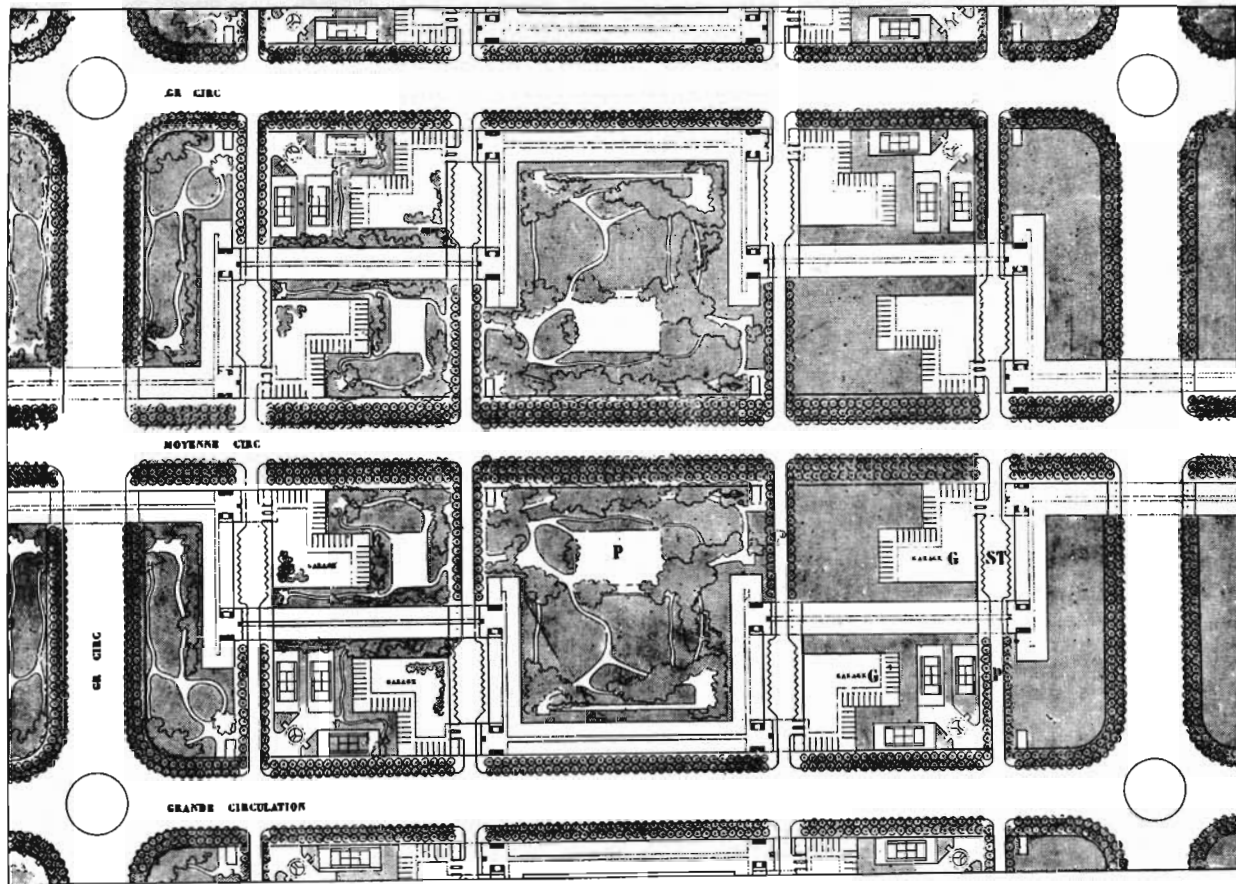
A CONTEMPORARY CITY FOR THREE MILLION PEOPLE



5. Plan of a Contemporary City for Three Million People, exhibited by Le Corbusier at the Salon d'Automne in 1922. The rectilinear central city is surrounded by a wide greenbelt and outlying "Garden Cities." Industrial district is at right. The center is marked by a transportation hub and commercial district of cruciform skyscrapers, surrounding which are the residential superblocks.

8. "The 'City' seen from the main road, left and right the administration buildings, in the background the museums and universities."
9. "The center of the City seen from the terrace of one of the café tiers which surround the station plaza. One views the station between the two skyscrapers at left, elevated slightly above ground. Leaving the station one sees the motor freeway extending to the right toward the English Garden. We are in the center of the city, where the density and circulation are at the highest. The terraces of the tiered cafés constitute the frequented boulevards. The theaters, public halls, and so on, are within the spaces between the skyscrapers, in the midst of trees"—author's translation (*Oeuvre complète 1910–29*).





11. "Dwellings with 'Set-Backs' [redents] for Residential Quarters." "In this plan the main arteries are shown as 50 meters in width, and forming blocks 400 × 600 meters in area. Every 200 meters lesser streets occur. The large island sites thus formed could be enclosed by railings. Leading up to the entrances are private roads with parking places for cars (ST). Each flat has its own garage (G). There are gardens and parks everywhere. The amount of ground which is built over is 15 percent of the total area, leaving 85 percent of open space. The density of population is 120 persons to the acre as against 145 in Paris today" (*The City of To-morrow*, 1925).

Première conférence.
« Amis des Arts », 3 octobre 1929.

SE DÉLIVRER DE TOUT ESPRIT ACADÉMIQUE

J'ai parcouru à pied nombre de rues à Buenos-Ayres et cela, n'est-ce pas, représente un kilométrage imposant ? J'ai regardé, vu et compris.....

Je dois vous parler d'*esprit nouveau*, à vous qui êtes le *Nouveau-Monde*. Eh bien, je me demande si j'aurai prise sur vous.

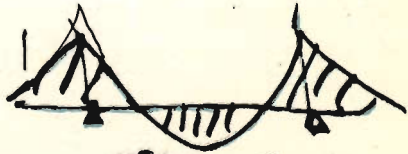
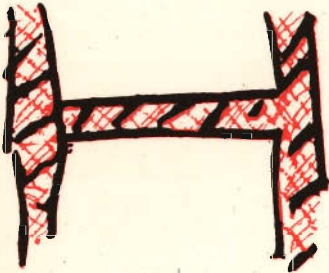
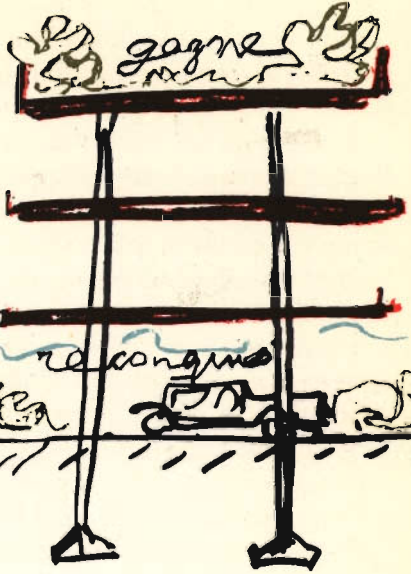
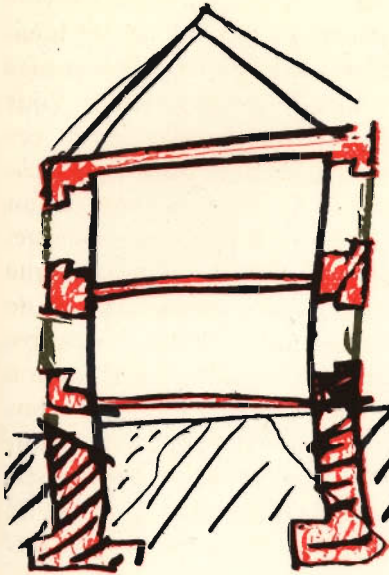
Car Buenos-Ayres est un phénomène entier. Une unité formidable est ici : un bloc unique, homogène, compact. Nulle faille dans la fonte massive. Si : l'intérieur de la maison de M^{me} Ocampo.

Comment, alors, oser vous dire que Buenos-Ayres, capitale sud du Nouveau-Monde, agglomération gigantesque d'énergies insatiables, est une ville dans l'erreur, dans le paradoxe, — une ville qui n'est ni d'esprit nouveau, ni d'esprit ancien, mais simplement et uniquement, une ville de 1870 à 1929, dont la forme actuelle sera passagère, dont la structure est indéfendable, excusable mais insoutenable, insoutenable comme le sont ces immenses quartiers de villes nés en Europe sous le signe subit de l'expansion

Deuxième conférence.
« Amis des Arts ».
Samedi 5 octobre 1929.

**LES TECHNIQUES
SONT L'ASSIETTE
MÊME DU LYRISME
ELLES OUVRENT
UN NOUVEAU CYCLE
DE L'ARCHITECTURE**

Je commence, Mesdames et Messieurs, par tracer la ligne qui peut séparer, dans le processus de nos perceptions, le domaine des choses matérielles, des événements quotidiens, des tendances raisonnables, de celui plus particulièrement réservé à des réactions



$\frac{\text{revenu}}{\text{net}} = \text{bati } 40\%$
 $+ 30\%$

$\frac{\text{gain}}{\text{net}} = \frac{100\%}{46\%}$
 140%

difference 180%

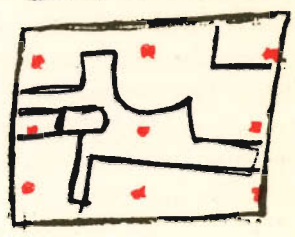
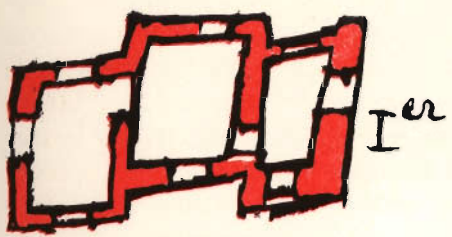
etc

III id
II id



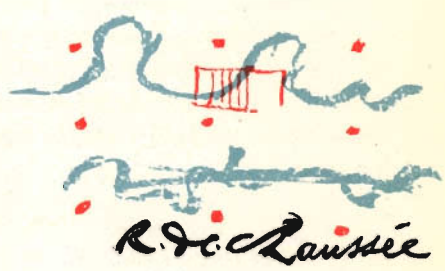
14

10



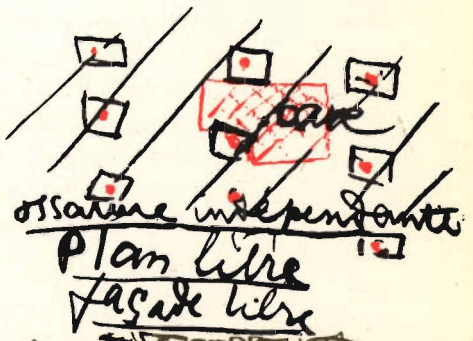
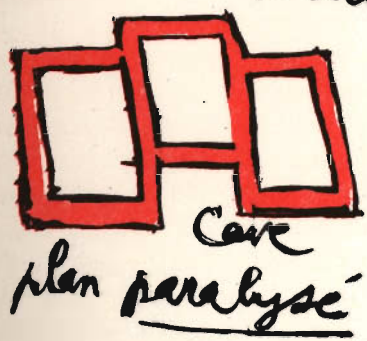
13

9



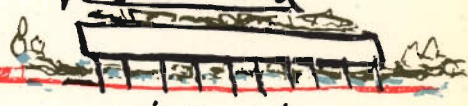
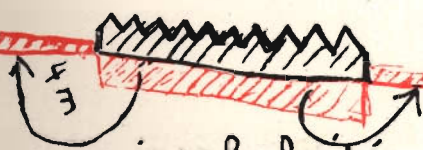
12

8



11

15

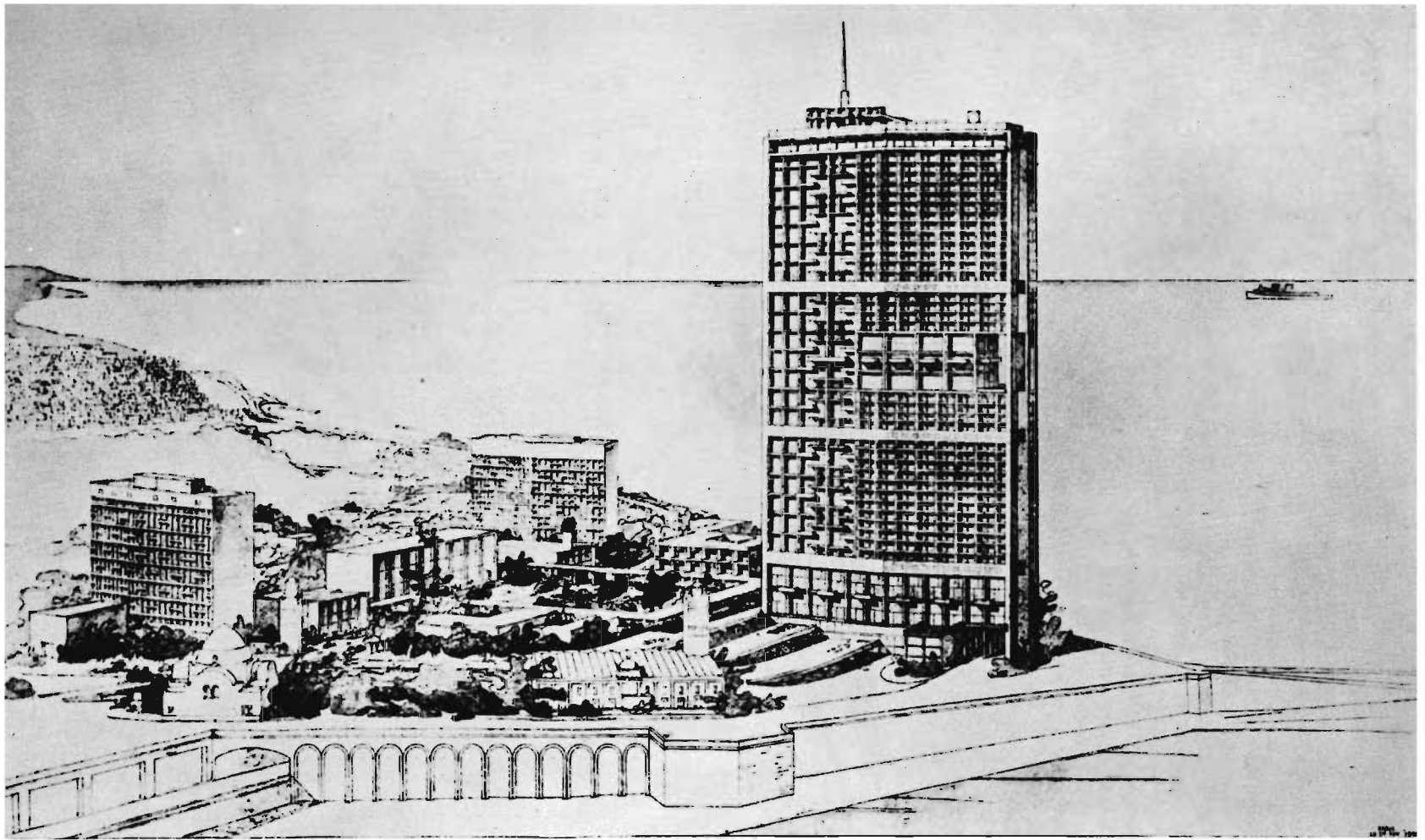


16

insalubrité
inefficience
gaspillage

economie
hygiène
circulation

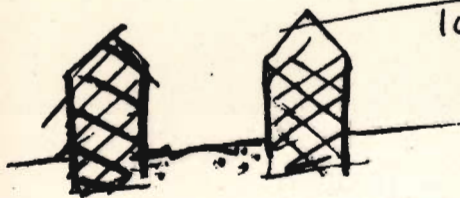
LA VILLE



57. Proposal for a new waterfront business center in Algiers, 1938–1939. This district would form part of the 1942 master plan.

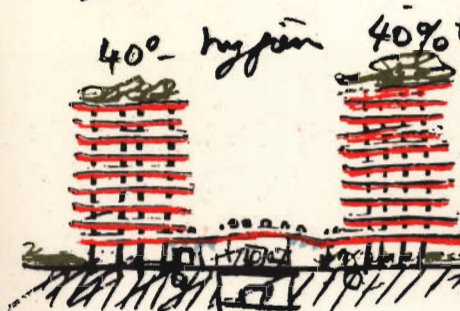
la ville

36



la rue préhistorique...
...et d'aujourd'hui!!
canalisations congestion!
Bruit
Congestion

37



40% hyper 40% terrain gagné.

rue double = classement
rue = usine en longueur
canalisations libres

terrain libre

Ville verte

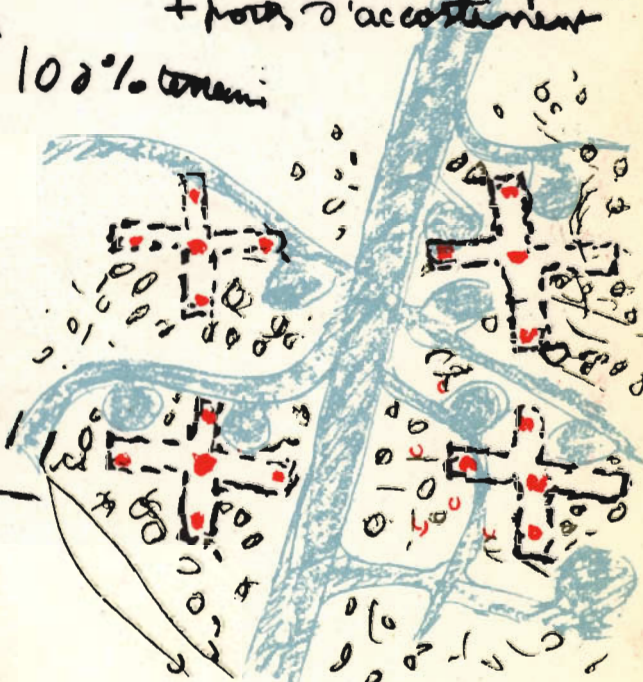
la circulation est / fleur
+ ports d'accostement

Circulation

+ hyper

100% terrain

38



39

ARCHITECTURE OU RÉVOLUTION

Ἀρχιτεκτονική ἢ Ἐπανάσταση (L. C. δπ.π.).



LA VILLE VERTE

les gratte ciel de verre



les bases nouvelles de la
composition urbaine
un nouveau lyrisme de l'épo-
= que machiniste

Troisième conférence.
Mardi 8 octobre 1929.
Faculté des Sciences Exactes.

ARCHITECTURE EN TOUT URBANISME EN TOUT

Il y a dans cet auditoire beaucoup d'étudiants architectes.

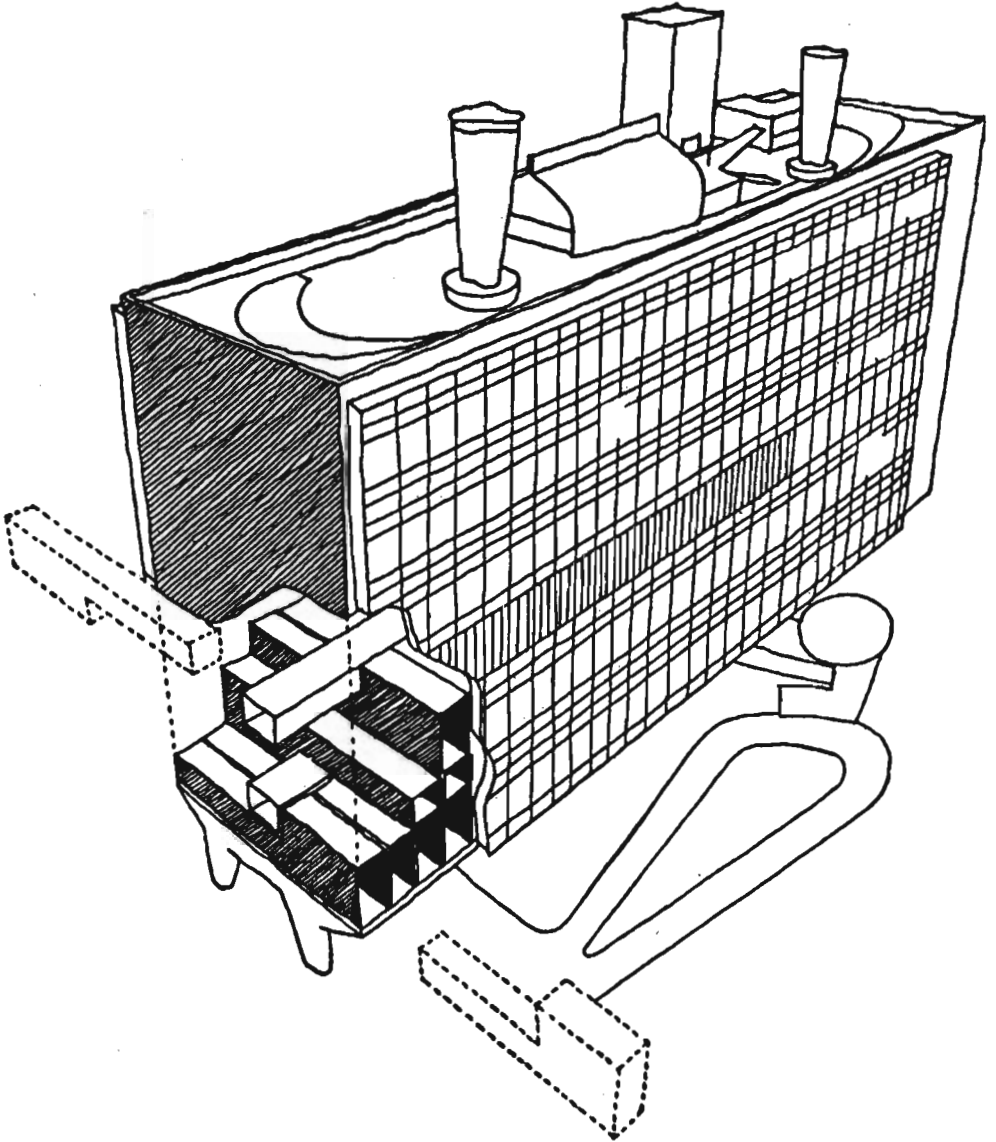
Je vais peser très exactement mes mots et choisir des éléments de discussion qui soient comme les pierres angulaires de la perception architecturale. Nous avons suivi l'autre jour la croissance de l'organisme portant. Aujourd'hui, l'organisme plastique; à bientôt, l'organisme biologique.

Ce que je vais dire peut frapper fortement et pour toujours des jeunes qui flottent au milieu des hésitations de leur âge. Certains propos entendus à vingt ans m'ont laissé une impression indélébile.

Hélas, m'en voudra-t-on de venir, dans une Faculté, peut-être perturber profondément quelques jeunes?

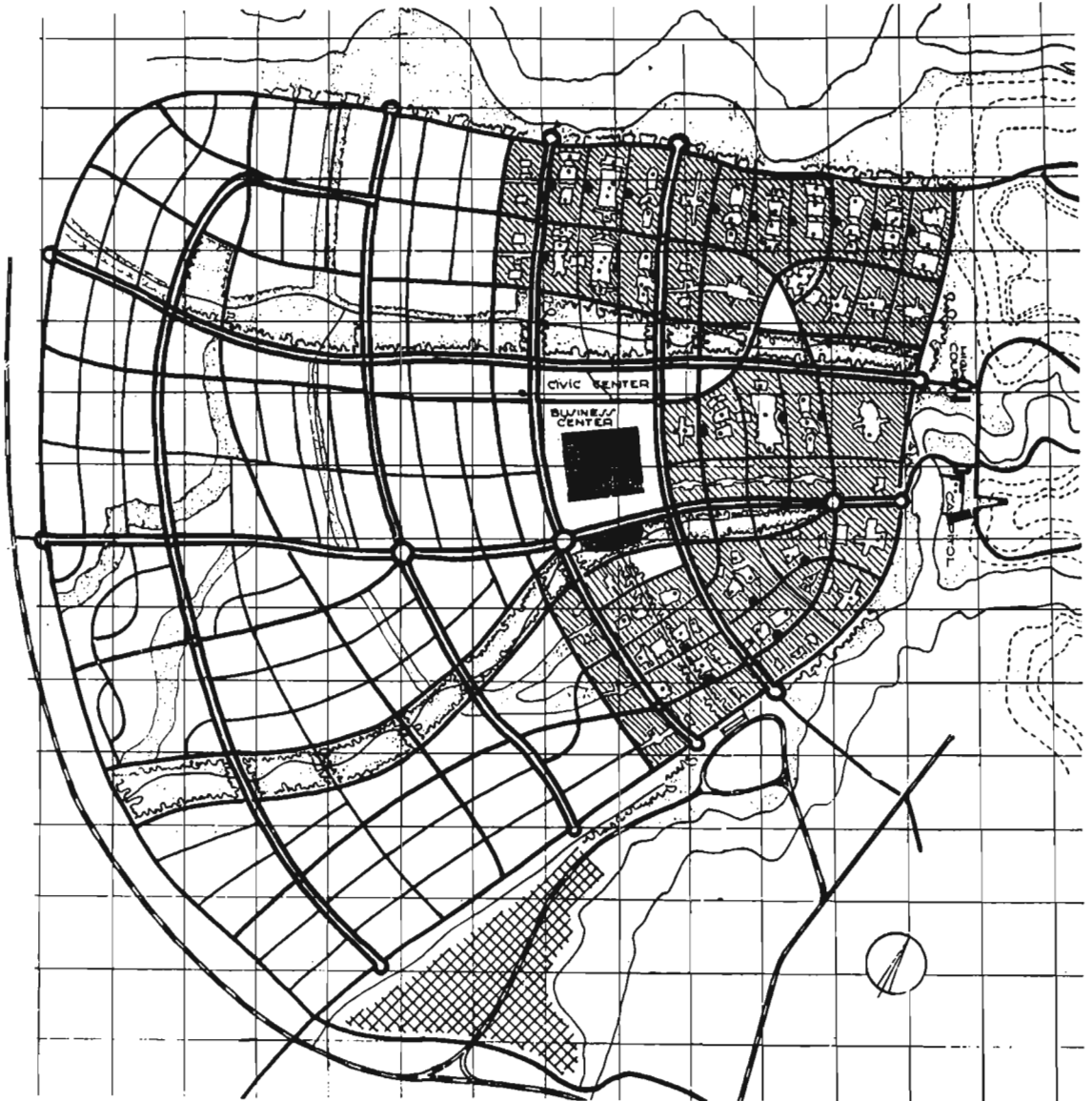
Précisons le sujet de cette conférence. J'ai promis qu'après les idées générales de la première conférence, je deviendrais impitoyablement objectif. L'objet de cette objectivité n'est pas exclusivement mécanique, pratique, ou utilitaire. L'architecture, je l'ai dans mon cœur, placée au point le plus tendu de ma sensi-

71. Le Corbusier liked to describe the apartment units of the Unité as fitting within the structural frame of the building like bottles in a rack.

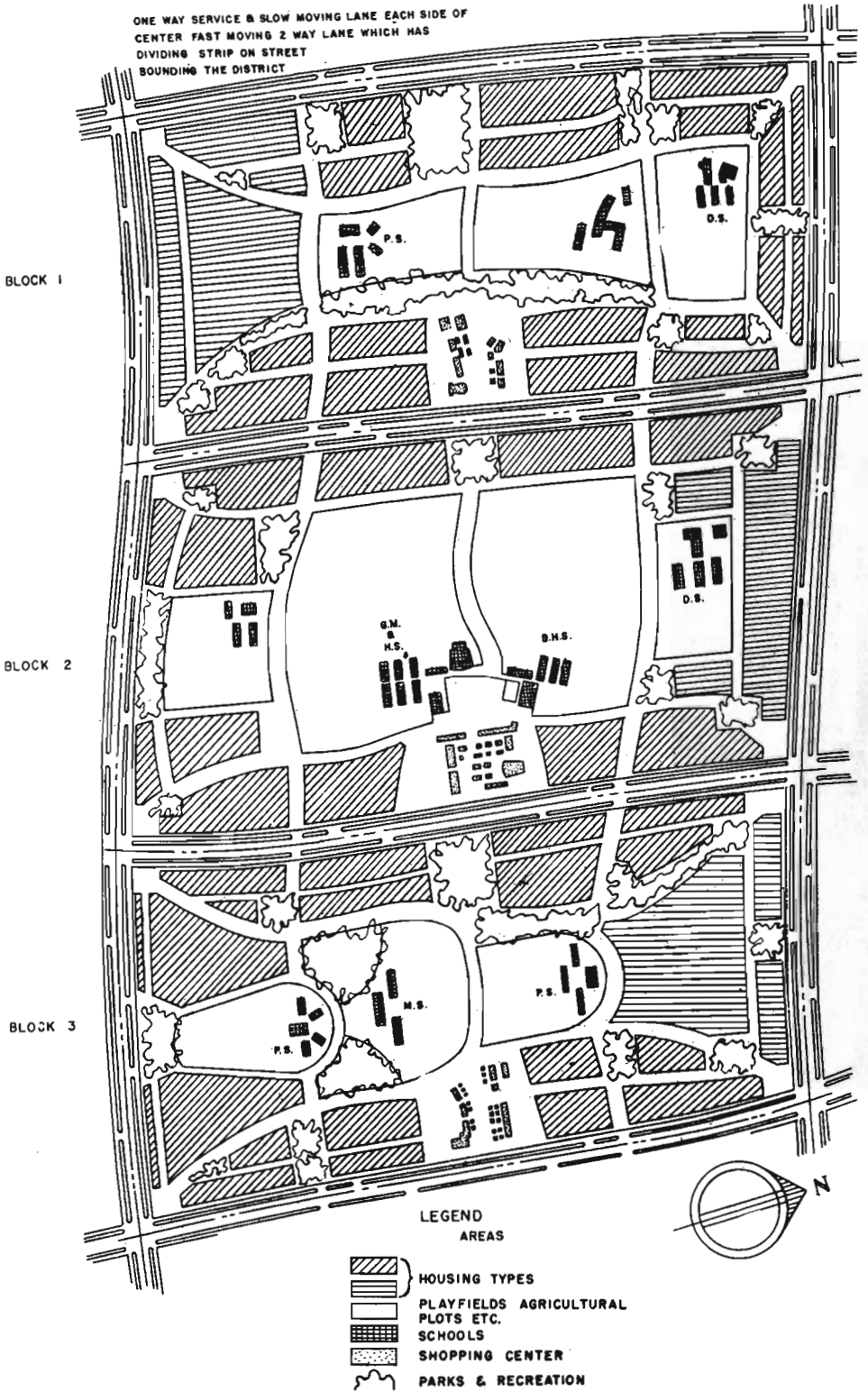


CHANDIGARH

75. Master plan for Chandigarh completed in 1950 by Albert Mayer. Shaded portion indicates the area of initial development, while lower portion outlines the projected area of eventual expansion. White areas within shaded superblocks are internal parkland. Capitol complex is at upper edge of city. Central business district occupies superblock indicated by black square, and industrial area is indicated at right with cross-hatching.



76. Schematic design for a typical three-block district in the Mayer plan. Housing areas are established on the periphery of the superblocks, with parkland in the center. Schools are sited in the parks, with bazaar areas at lower edges of blocks.



Quatrième conférence.
Jeudi 10 octobre 1929.
A la Faculté des Sciences Exactes.

UNE CELLULE

A

L'ÉCHELLE HUMAINE

Le problème inscrit en ordre d'urgence dans tous les pays, est celui de la construction des maisons nécessaires au logement des foules que le phénomène machiniste a concentrées dans les grandes villes. Inutile de décrire: les faits sont là; le problème de quantité est posé. De plus, l'économie rigoureuse s'impose, on sait pourquoi.

Or l'architecture seule s'est tenue à l'écart des méthodes du machinisme. Explication : l'enseignement dans les écoles est dicté par les Académies. Celles-ci cultivent le passé. Une notion désespérément désuète de l'architecture est imposée officiellement par les gouvernements et leurs diplômés à une opinion occupée, jusqu'à nouvel avis, à d'autres soins qu'à vérifier les crédos en cours. L'opinion accepte, du moins tolère. Les professionnels bâtissent; une multitude de corps de métiers en vivent; leurs chambres de commerce constituent une masse de pression sur les Parlements et les ministres. Les ministres, appuyés sur les Instituts (l'autorité sacrée), passent les grandes commandes officielles qui — et vous n'allez tout de même pas vous en étonner? — fixent la cote, la

norme, le dogme de l'architecture dans les mairies et préfectures, dans les écoles, partout. Le cercle vicieux se referme hermétiquement. Boudha contemple son nombril.

Ah, mais pardon, les peuples ne sont pas logés ! car, avec un tel dogme architectural et de tels usages, *on ne peut pas bâtir les maisons à un prix conforme à l'économie générale du pays*. Ici aussi, inutile d'insister.

L'économie générale réplique aux Instituts : « Non, je n'ai pas de fonds secrets somptuaires pour vous ! »

Nous sommes le nez dans le cul-de-sac, il faut en sortir. Sinon ? Révolution.

Autant faire la révolution architecturale !

* *

Il s'agit, en fait, de loger des hommes. En principe, des ménages. Loger quelqu'un, c'est lui assurer certains éléments d'importance vitale sans liens de droit avec M. Vignole de la Renaissance, avec les Grecs ou avec les Normands de Normandie. C'est assurer :

- a) des planchers éclairés,
- b) une clôture contre les intrus : gens, froid, chaud, etc.
- c) la circulation la plus rapide entre les divers objets de l'appartement,
- d) adapté au siècle présent, un choix des objets de la maison.

Ces divers éléments constituent un organisme matériel que j'ai baptisé en 1921 (Esprit Nouveau) : « *Machine à habiter* ». Mot dont la fortune fut rapide et dont on m'assomme aujourd'hui, des deux côtés de la barricade : les *académiciens* (oh, horreur, mon cher confrère, horreur et abomination), bien entendu. Et (mal entendu, car je trouve l'accusation singulièrement truquée dans son fondement) les avant-gardes (cet homme, sombrant dans le lyrisme, a trahi la machine à habiter). Mais, passons, cela n'a pas d'importance.

Si l'expression a fait fureur, c'est qu'elle contient le terme « machine » représentant évidemment dans tous les esprits la notion de fonctionnement, de rendement, de travail, de produit. Et le

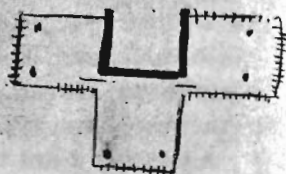


95. The Legislative Assembly in Chandigarh. The monumental portico faces the central esplanade of the government complex.

84



85

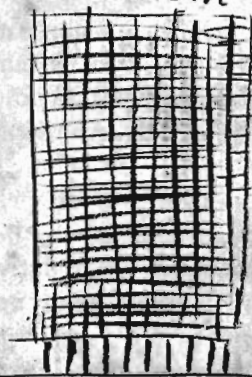


86

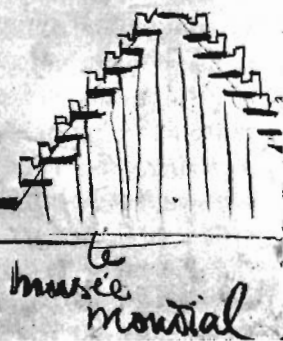
87

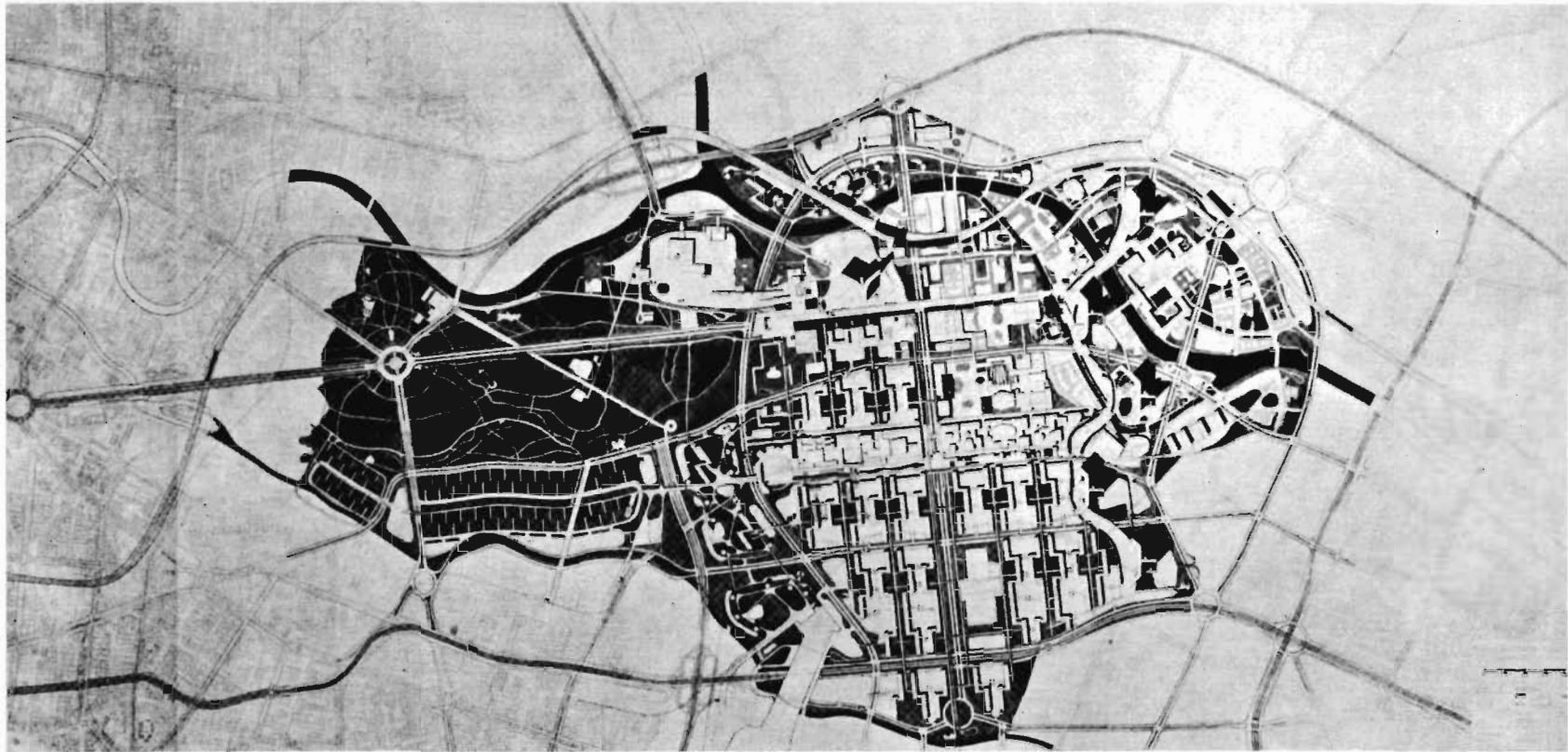


160m



220 mètres
de haut





100. Le Corbusier's competition scheme for rebuilding the center of Berlin, 1958. "The Crime? Le Corbusier had provided in his plan that the Avenue 'Unter den Linden' be reserved exclusively for pedestrians (shown in white on the plan). Automobile traffic was channeled across at intervals by means of elevated highways leading down to parking places right in front of the buildings—multi-level parking. The Avenue 'Unter den Linden' would have become the grand promenade, modern this time. In previous times it had been the avenue for walkers (before the automobile). But the jury decreed that the 'Linden' be covered with automobiles as in all the rest of the world" (*Oeuvre complète 1957–65*).

Dixième conférence.
Samedi 19 octobre 1929.
« Les Amis des Arts ».

L'AVENTURE DU MOBILIER

On n'abordera avec efficacité la rénovation du plan de la maison moderne, qu'après avoir mis à nu la question du mobilier. Ici est le nœud gordien. Il faut le trancher, sinon toute poursuite de l'idée moderne est vaine. Nous en sommes au « coup de barre » : une époque machiniste a succédé à l'époque pré-machiniste; un esprit nouveau a remplacé un esprit ancien.

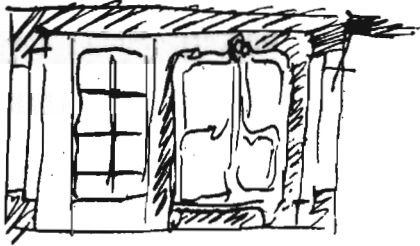
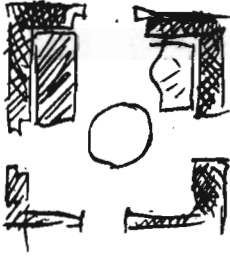
* * *

Essayons un jour, dans une maison — dans notre propre maison, par exemple — d'examiner ce qui nous entoure et posons-nous la question « comment » et « pourquoi »; exigeons de connaître *ce que cela signifie*.

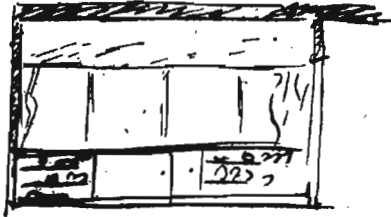
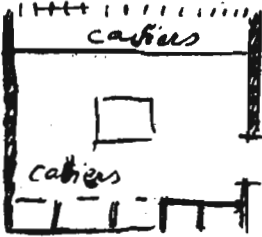
En réalité, nous nous trouverons, d'une manière générale, *face au plus ahurissant non-sens*.

Si nous consentons à une méditation opportune, nous en ressortirons transformés, nettoyés et — cela va de soi — bien décidés à secouer un joug, bien décidés à faire disparaître tant de témoins de l'aventure ridicule qu'on nous a fait courir. Nous

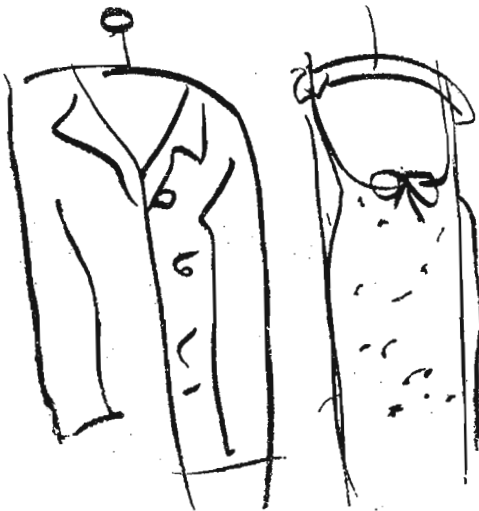
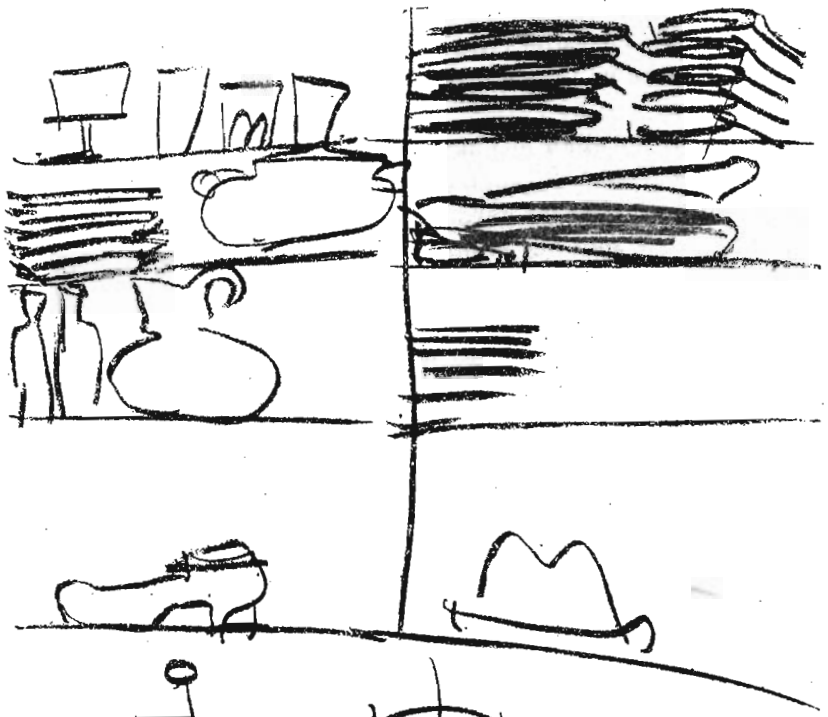
98



99

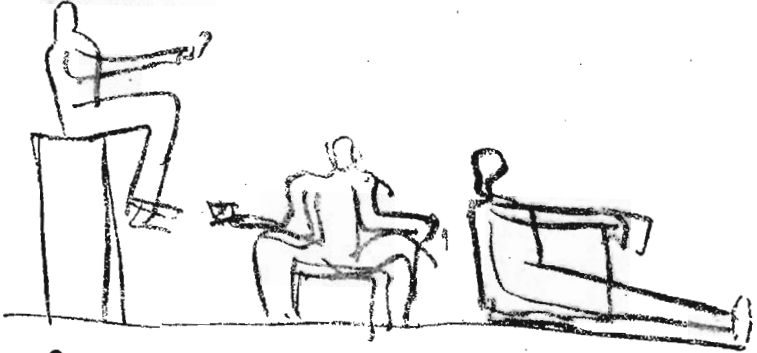


100



*c'est
tout*

101



110



110 bis



Cinquième conférence.
Vendredi 11 octobre 1929.
« Les Amis des Arts ».

LE PLAN DE LA MAISON MODERNE

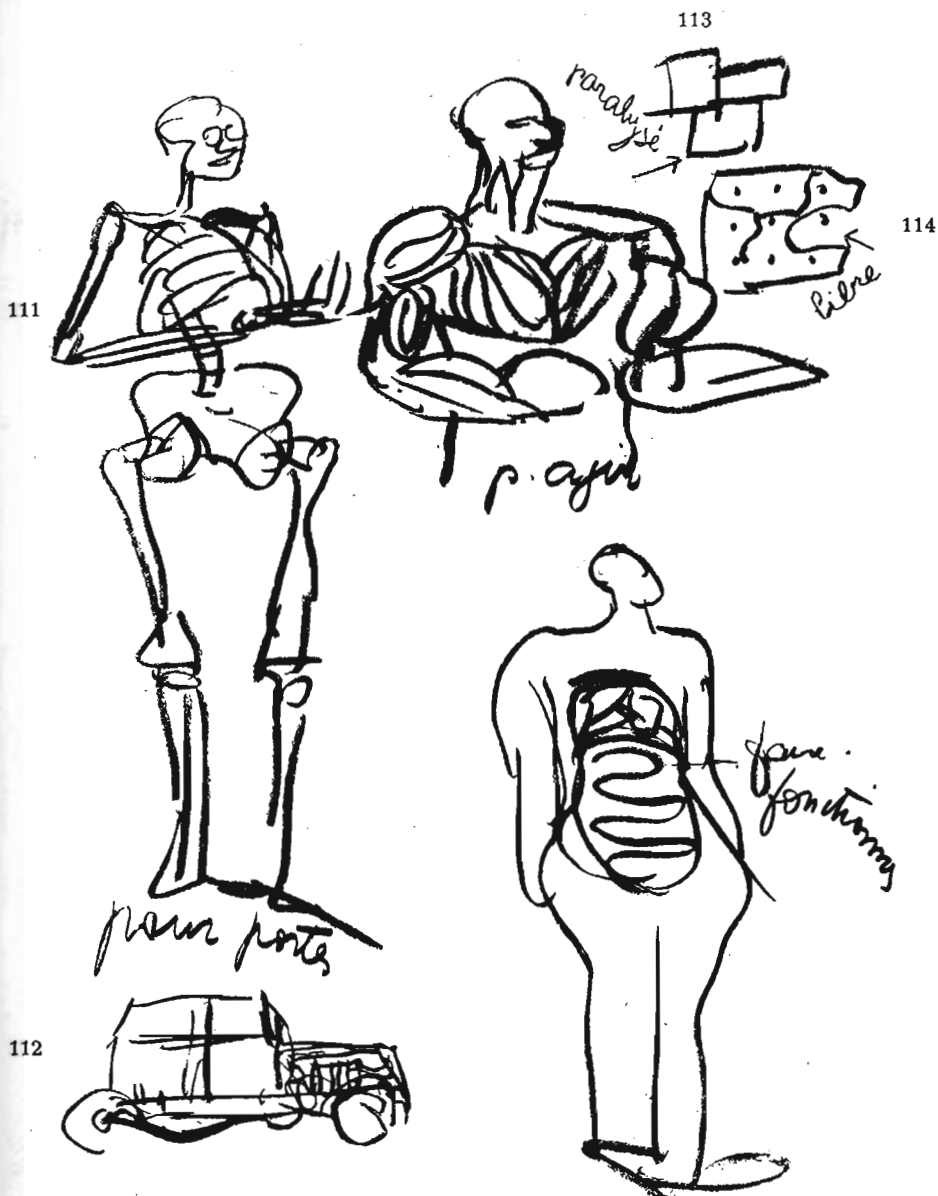
Nous voici outillés pour trouver des solutions au plan de la maison moderne, si nous voulons bien les chercher.

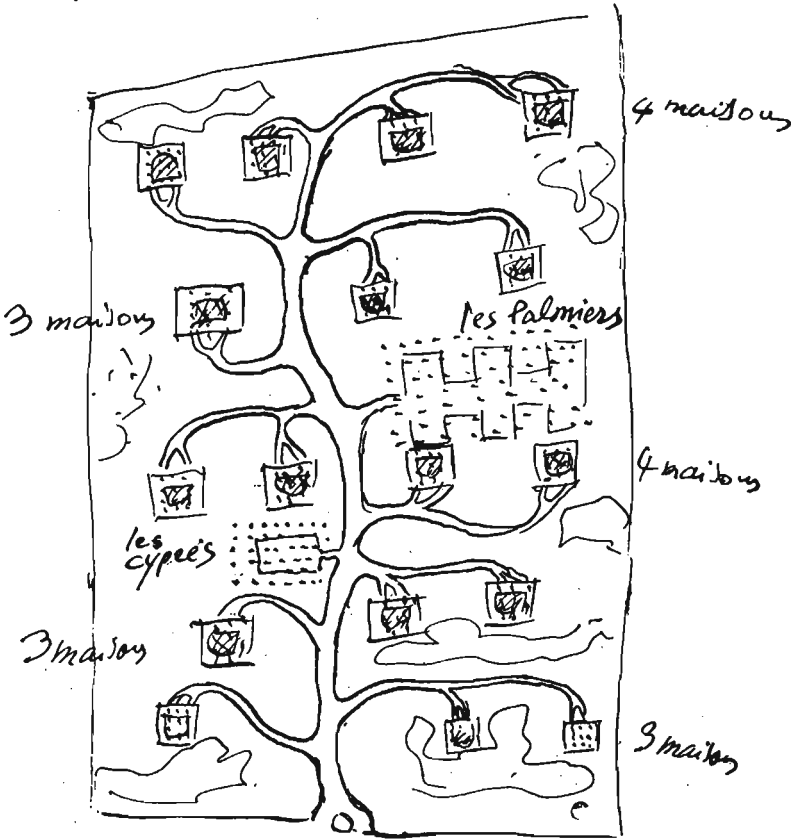
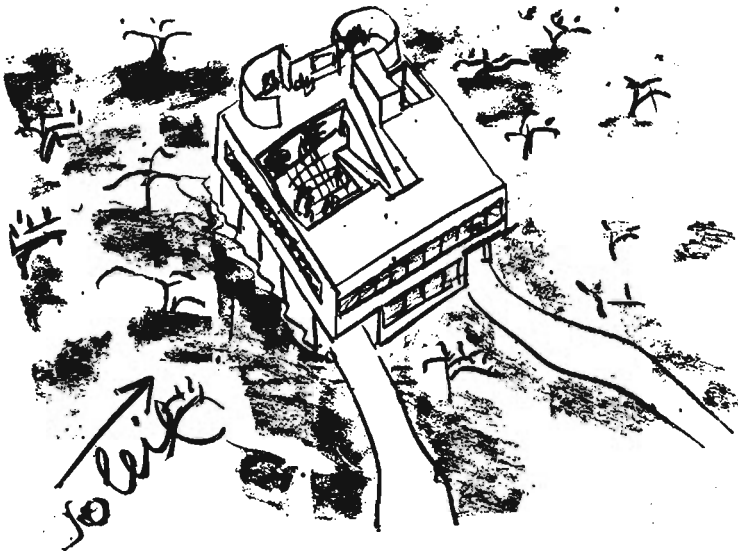
Je vous rappelle ce « *plan paralysé* » de la maison de pierre et ceci à quoi nous sommes arrivés avec la maison de fer ou de ciment armé :

plan libre
façade libre
ossature indépendante
fenêtres en longueur ou pan de verre
pilotis
toit-jardin
et l'intérieur muni de « casiers » et
débarrassé de l'encombrement des meubles.

*
* *

Un peu de biologie préalable :
ce squelette *pour porter*,





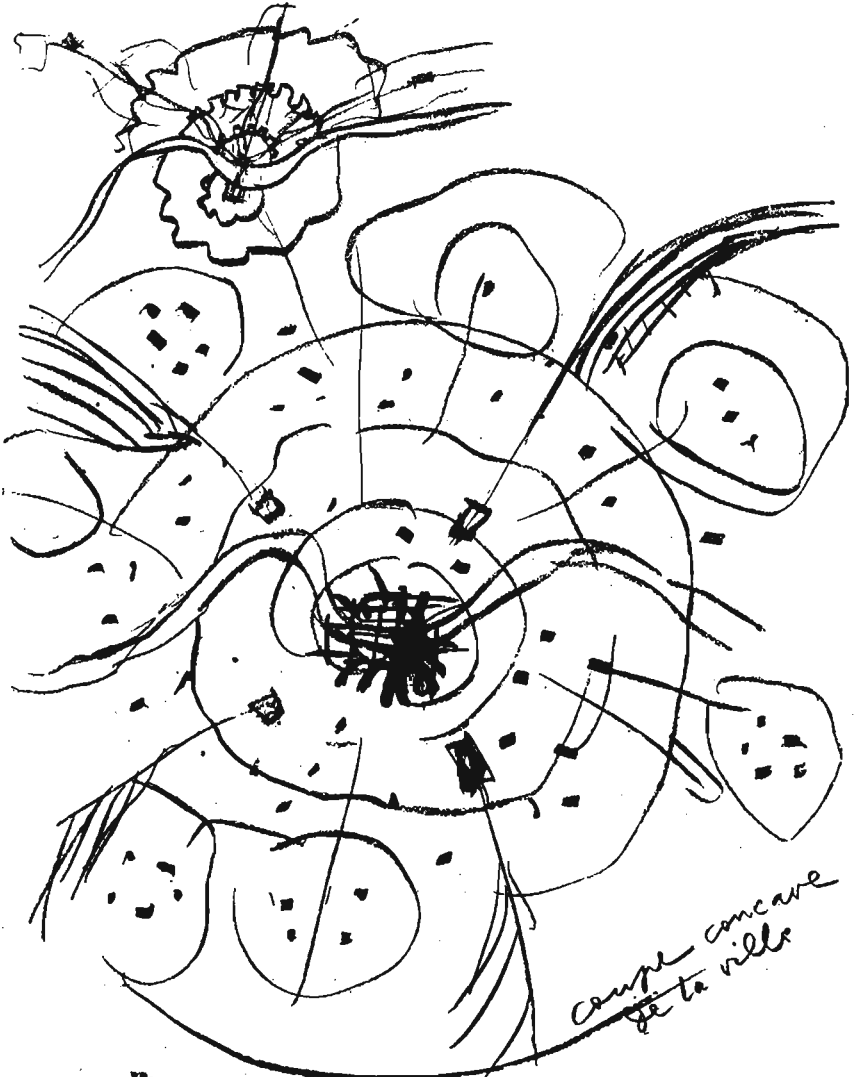
Sixième conférence.
Lundi 14 octobre 1929.
« Amigos de la Ciudad ».

UN HOMME =
UNE CELLULE
DES CELLULES =
LA VILLE

UNE VILLE CONTEMPORAINE
DE TROIS MILLIONS D'HABITANTS
BUENOS-AYRES
EST-ELLE UNE VILLE MODERNE ?

Le moment est venu d'exposer la « loi du méandre ». Les grandes villes sont dans une situation inextricable. Le machinisme les y a précipitées. L'heure aiguë de crise est partout. On propose mille et une solutions « *petites* » qui feraient tout empirer; d'ailleurs

136



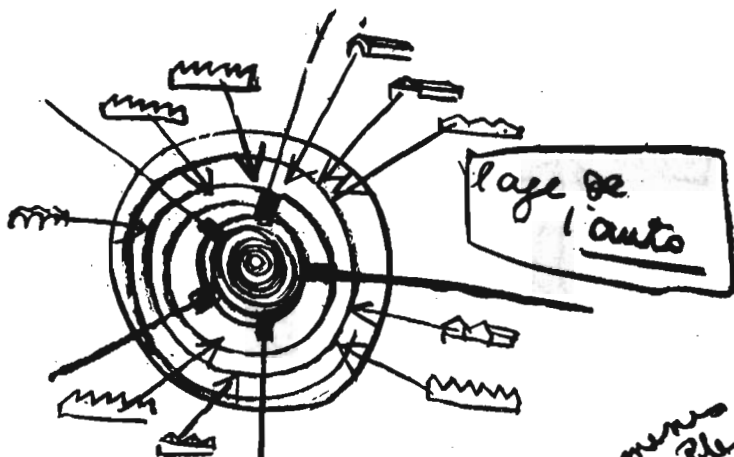
137

*coupe concave
de la ville*



138

142



143



144



145



la VILLE VERTE

les gratte ciel de verre



les rues superposées

l'interstade

les résidents

les bases nouvelles de la composition urbaine

un nouveau lyrisme de l'ipro =
= que machiniste

Neuvième conférence.
Vendredi 18 octobre 1929.
Aux « Amis des Arts ».

LE PLAN « VOISIN » DE PARIS

BUENOS-AYRES PEUT-ELLE DEVENIR L'UNE DES PLUS DIGNES VILLES DU MONDE

Nettoyons d'abord le terrain :

Il faut tuer la « rue-corridor ».

On n'entrera véritablement dans l'urbanisme moderne qu'après cette décision préalable. La rue-corridor, née au temps du cheval ou du chariot à bœufs, était cantonnée de maison à rez-de-chaussée, parfois à un étage; les fenêtres principales ouvraient à l'intérieur du quadrilatère formé par quatre rues et donnaient sur des jardins.

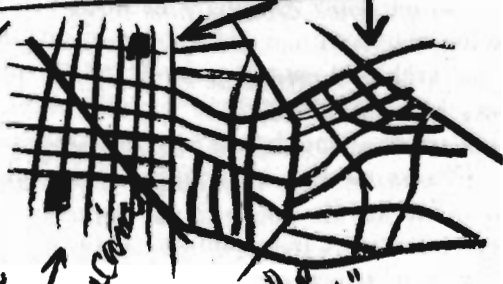
La concentration s'opérant un jour, dans le cœur des villes, on éleva sept étages sur les rez-de-chaussée; puis on remplit les jardins de constructions tout aussi hautes; on ne réserva que les étroites cours réclamées par les réglementations d'hygiène publique. Puis même, chez vous, on a presque tout rempli, en contournant les règlements; l'électricité était venue. « Bast, disait-on, pour gagner de l'argent, on peut bien s'éclairer ainsi ! » On a peuplé tout

il faut tuer la
"rue-corridor!"

174



175

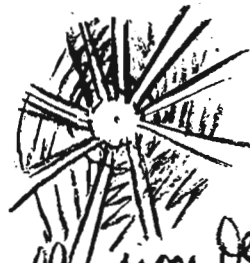


voici
l'embarra!

"à l'america!"

"à la ville"

176



177



illusion des plans!

autre illusion!

ciel

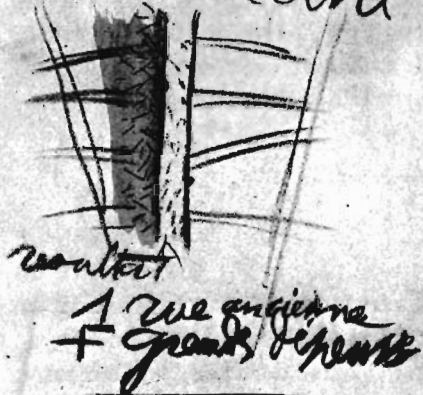
les
"redents"



178

179

médecin

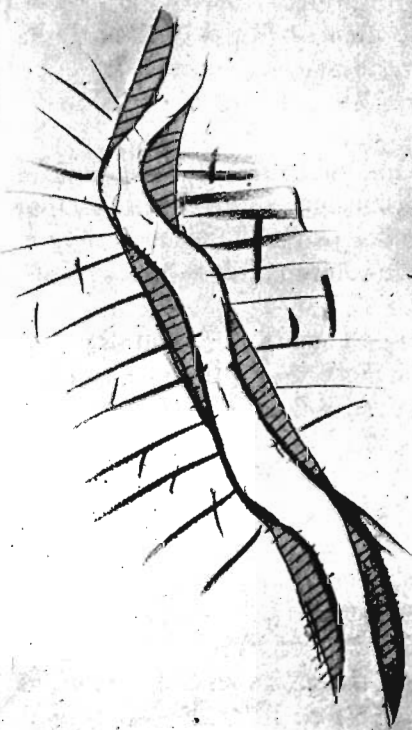


180

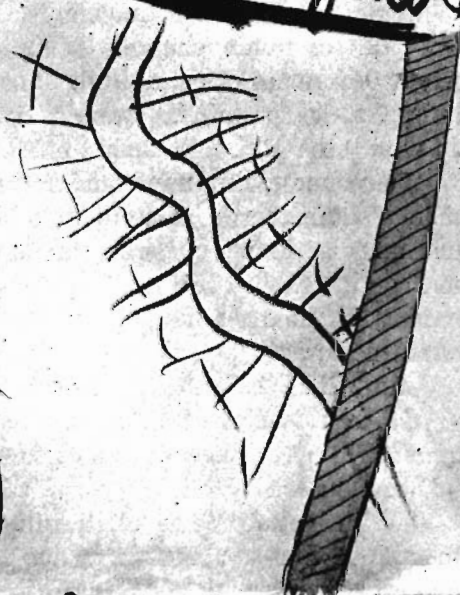
chirurgie



181



182



183



184

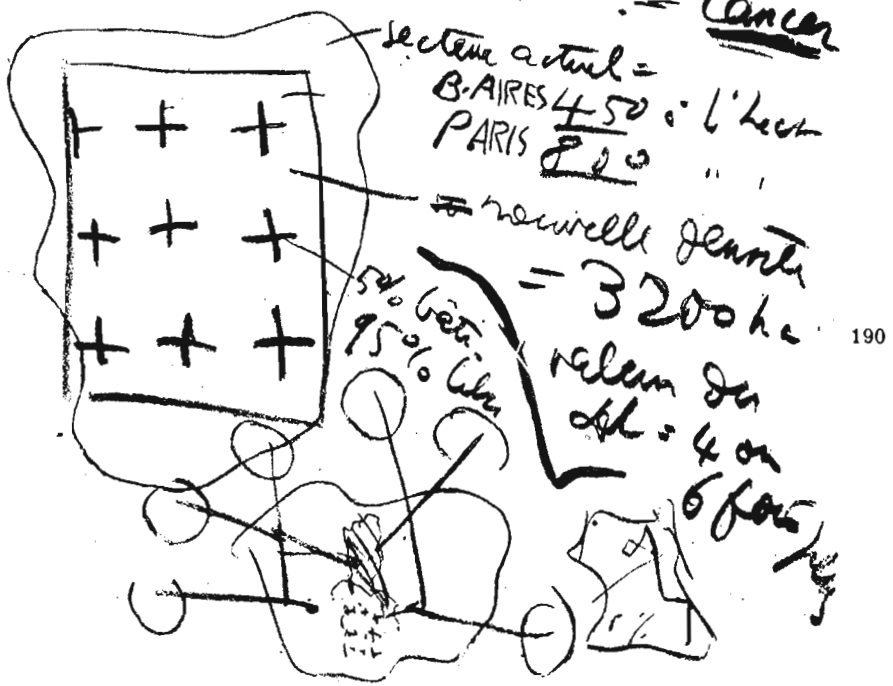
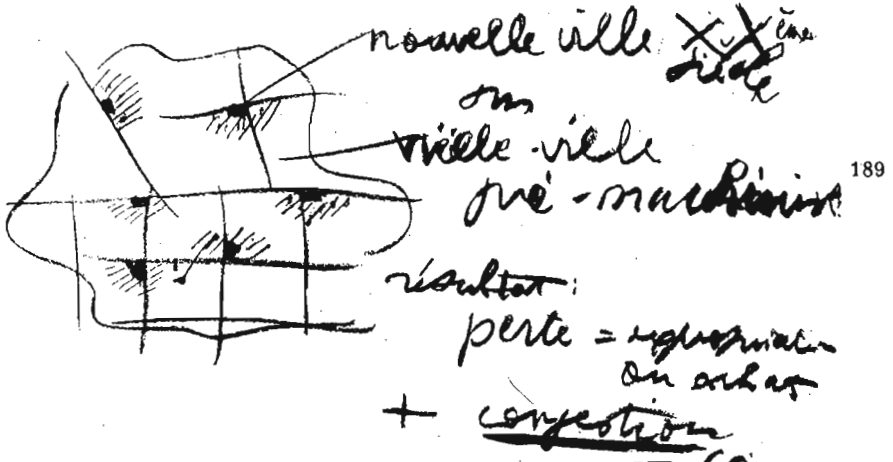


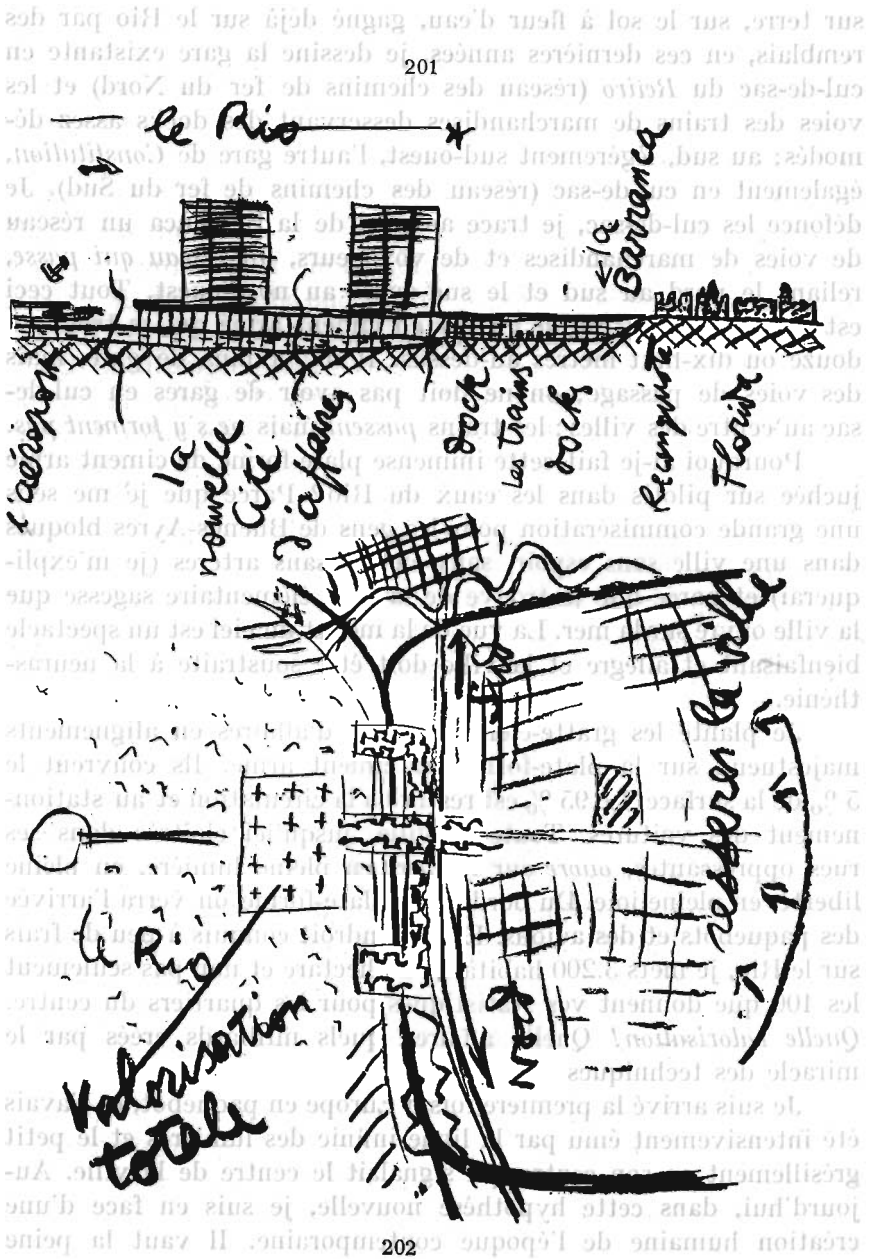
185



186







sur terre, sur le sol à fleur d'eau, gagné déjà sur le Rio par des
 remblais, en ces dernières années, le dessin la gare existante en
 cul-de-sac du Vaino (réseau des chemins de fer du Nord) et les
 voies des trains de marchandises (réseau des chemins de fer de l'Etat).
 modes: au sud, légèrement sud-ouest, l'autre gare de (Commutant).
 également en cul-de-sac (réseau des chemins de fer du Sud). Je
 défonce les cul- je trace le plan de la gare au réseau
 de voies de marchandises et de voyageurs.
 l'alignement et le tracé des voies.
 est
 doit
 des
 sac
 Pour
 fuchée
 une
 dans
 dans
 que
 la
 bien
 théa
 ma
 3.
 sur
 les
 Que
 miracle
 le
 été
 grésille
 jour
 création
 de
 le

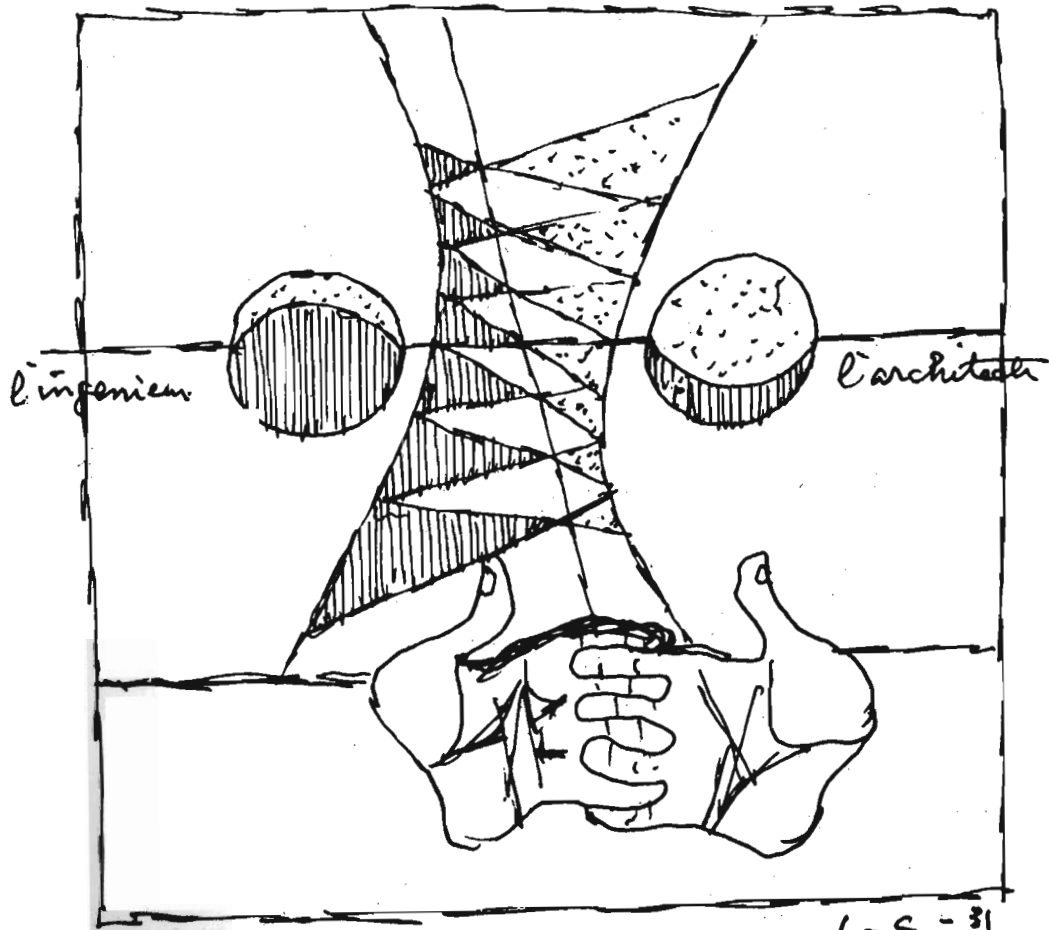
Huitième conférence.
Le jeudi 17 octobre 1929.
A la Faculté des Sciences Exactes.

LA « CITÉ MONDIALE » ET CONSIDÉRATIONS PEUT-ÊTRE INOPPORTUNES

Mesdames et Messieurs, cette conférence sera bancale. Le sujet inscrit : « La Cité Mondiale » est destiné dans mon esprit, plutôt au grand public qu'aux professionnels remplissant cet amphithéâtre — architectes, ingénieurs, étudiants d'architecture. Il devait m'offrir l'occasion d'étendre la notion d'architecture à l'organisation même des temps modernes ou, du moins, il aurait permis de démontrer qu'une certaine qualité d'esprit, résultant d'une époque de civilisation suffisamment manifestée par d'innombrables œuvres, animait toutes les entreprises humaines, spéculatives ou matérielles; il devait mettre au premier plan la fonction qui est

les tâches de l'ingénieur

les tâches de l'architecte



L-C-31
/ 60